

Agnès Gedda

Le potager bio

© Groupe Eyrolles, 2004,

ISBN 2-7081-3544-9

EYROLLES



Chapitre I

Ce qu'il faut avoir, ce qu'il faut savoir



Les outils

L'outillage dont vous avez besoin pour vous lancer dans la culture de votre potager est celui de tout jardinier qui se respecte : bien entendu, il vous servira autant au jardin qu'au potager.

Pour la préparation du sol proprement dite, vous utiliserez une pioche, une pelle, une brouette, éventuellement une fourche à fumier, et un tamis.

Plus spécifiquement destinés à l'entretien du sol, voici quelques outils indispensables qu'il vous faudra acquérir : une bêche (pour ameublir le sol), une fourche-bêche (qui sert à arracher les racines), une pioche, une griffe (aussi appelée crochet), une binette, un râteau, un croc, un sarcloir.

Pour la multiplication et la culture des semis, vous aurez besoin de pots et de godets (notamment en tourbe biodégradable ou en papier journal), de ficelle, d'étiquettes pour pouvoir identifier vos cultures, d'un thermomètre, d'un cordeau, et d'un transplantoir.

Pour entretenir vos plantations, il vous faudra : un sécateur, des tuteurs, des rames à pois, de la ficelle.

Pour l'arrosage, vous utiliserez : un arrosoir, un tuyau souple avec raccord sur le robinet, tambour enrouleur, un tourniquet, éventuellement un système de « goutte à goutte ».

Pour la protection antiparasitaire, vous aurez besoin de seaux pour confectionner les diverses solutions, d'un sac en tissu pour mettre les plantes à macérer (comme les orties), d'un pulvérisateur à main ou à dos.

Pour la récolte, des couteaux, un sécateur et un panier suffiront. Si vous avez planté des asperges, ajoutez à votre outillage une gouge à asperges.

Le potager bio

Bien choisir vos outils

La binette

Choisissez la largeur de la binette en fonction de ce que vous comptez en faire.

La brouette

Tenez compte de son poids en charge et de la largeur de vos allées. Choisissez un modèle avec roue pneumatique, plus facile à manier.

L'épandeur

Achetez de préférence un appareil qui permette d'épandre aussi bien du sable que des semences ou des engrais.

La fourche

Ne confondez pas la fourche à bêcher et la fourche à fumier. En tout état de cause, choisissez un modèle dont la poignée tient bien en main.

Le râteau

Rien de plus énervant qu'un râteau qui vous lâche en cours de route. Pour éviter ce genre de mésaventure, vérifiez bien la solidité de la fixation qui rattache la partie métallique au manche.

Le tuyau d'arrosage

Choisissez de préférence un modèle qui puisse être doté de divers accessoires adaptables.

L'arrosage

Comme tout vivant, les plantes ne sauraient se passer d'eau : après tout, celle-ci constitue le premier élément nutritif de tous les organismes, qu'ils soient animaux ou végétaux.

Quelle eau choisir pour votre potager ? Plusieurs options s'offrent à vous.

1. Ce qu'il faut avoir, ce qu'il faut savoir

L'eau de pluie

Elle constitue le meilleur des arrosages, et présente en outre l'avantage de vous épargner du travail... sous réserve néanmoins qu'il ne s'agisse pas d'une pluie torrentielle, qui pourrait abîmer vos plantes.

Une autre restriction s'impose si vous tenez à ce que vos plantations méritent l'appellation « bio » : ne plantez pas votre potager près d'un endroit pollué. Vous risquez en effet d'arroser vos plantes avec une eau susceptible de contenir des matières nocives pour elles.

Ces réserves mises à part, l'eau de pluie présente l'avantage d'être à une température suffisante, et d'être toujours bien aérée ; en été, pendant les périodes orageuses, elle peut même apporter à votre sol une légère contribution en azote.



Recycler l'eau de pluie

D'un point de vue écologique, stocker l'eau de pluie peut être une démarche intéressante pour qui veut ne pas gaspiller le précieux liquide : vous trouverez dans le commerce des cuves, à placer en dessous des évacuations de gouttières, qui vous permettront de recueillir et conserver les eaux de ruissellement et de les recycler en eau d'arrosage.

Les cours d'eau

Si votre potager est situé près d'une rivière, et que vous comptez profiter de cette aubaine, soyez, là encore, vigilant sur la qualité de l'eau. La pollution pose en effet toujours le même problème, à savoir qu'elle s'oppose par définition à tout produit qui se veut bio. En ce qui concerne l'eau des rivières, vous ne l'utiliserez donc qu'après vous être assuré que le cours d'eau en question ne sert pas de dépotoir aux résidus des usines du coin...

Le potager bio

L'eau de ville

Dernière possibilité enfin, l'eau du robinet. Si vous l'utilisez, faites en sorte qu'elle soit bien à température ambiante, pour éviter d'abîmer les plantes.

Arrosoir ou tuyau ?

Le bon vieil arrosoir à pomme des familles est toujours dans la course et, outre son côté charmant, vous permettra d'arroser en douceur, sans faire de trous dans le sol.

Autre option, le tuyau d'arrosage, dont vous pouvez vous servir de deux façons : classique, en arrosant le pied des plantes (vous mouillez d'abord le sol à l'aller, puis vous insistez bien au retour), soit par un système de goutte-à-goutte, que vous trouverez à vendre sous forme de kit. Des tubes percés de petits trous sont placés au pied des plantes et déversent la quantité d'eau requise au moment voulu, grâce à un programmeur. Cette formule est particulièrement indiquée pour l'arrosage des semis du printemps à l'automne.

Arroser correctement

Certaines plantes ne doivent pas être aspergées directement avec un arrosoir : cette méthode peut favoriser le développement de certaines maladies s'attaquant aux feuilles, comme l'oïdium (aussi appelé « blanc »).

À noter

Si vous voulez limiter les « prises de tête », vous pouvez essayer de grouper les plantes en fonction de leurs besoins en eau. Tout en sachant qu'il faut aussi tenir compte de leurs besoins en fumure, et de la rotation des cultures...

1. Ce qu'il faut avoir, ce qu'il faut savoir

Quand arroser ?

Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte.

La fréquence des arrosages dépend du sol, de la saison, de la température, de la plante cultivée. En principe l'arrosage est nécessaire dès que le sol devient trop sec, ce que vous constaterez aisément rien qu'en le regardant : soit la terre s'émiette et devient poussiéreuse, lorsqu'il s'agit d'une terre légère, soit elle se fendille, forme des crevasses s'il s'agit d'une terre lourde et argileuse. Ces signes indiquent que votre sol souffre de la sécheresse et doit être arrosé.

À quelle fréquence ?

En fonction du sol...

La nature de votre sol va également déterminer la fréquence des arrosages : un sol léger qui repose sur un sol perméable, c'est-à-dire une terre où l'eau circule bien, supportera des arrosages plus fréquents qu'une terre argileuse (un sol lourd) où l'eau risque de stagner et de provoquer le pourrissement des racines.

de la saison...

La fréquence des arrosages est aussi fonction de la saison et du stade de développement de la plante : durant toute la période de croissance, vous devez arroser chaque fois que la température ou la sécheresse l'exigent ; en revanche, il faut cesser tout arrosage durant la floraison.

et des légumes cultivés.

La fréquence des arrosages dépend enfin de la nature des plantes cultivées : en général, les légumes-fruits ou les légumes-racines ont besoin d'arrosages moins fréquents et moins abondants que les légumes herbacés, qui ont de grosses feuilles.

Le potager bio

De façon générale, pendant les beaux jours, il vaut mieux arroser votre potager peu souvent mais de façon conséquente que de multiplier les arrosages : si vos cultures sont paillées, vous pouvez n'arroser qu'une fois par semaine. Pourquoi vaut-il mieux procéder ainsi ? Tout simplement parce que la terre absorbe l'eau, ce qui permet aux racines des plantes d'aller chercher la fraîcheur en profondeur.



Vous êtes en vacances...

Si vous vous absentez, vous pouvez après un arrosage abondant planter des bouteilles de champagne remplies d'eau, le goulot dans la terre, au pied de chaque plant. Le goulot d'une bouteille de champagne étant relativement étroit par rapport au diamètre de la bouteille, l'eau s'en échappera lentement. La terre, au fur et à mesure qu'elle sèche, va exercer une micro-aspiration et ainsi alimenter la plante selon ses besoins.

À quel moment de la journée arroser ?

En été, notamment pendant les périodes de chaleur, il est particulièrement important d'attendre les dernières heures du jour pour arroser. Lorsqu'il fait chaud, l'eau étant à une température inférieure à celle du sol, l'arrosage peut provoquer un refroidissement subit des racines et une diminution de leur pouvoir d'absorption. Par ailleurs, les gouttelettes d'eau qui se déposent sur les feuilles forment autant de loupes, qui, avec les rayons du soleil, peuvent brûler les tissus végétaux.

Enfin, comme l'eau d'arrosage dissout dans le sol les sels nutritifs et les apporte aux racines, il vaut mieux que la plus grande partie de l'eau séjourne dans le sol et ne s'évapore pas. Pour cette raison, il est toujours préférable, si la rigueur de la saison ne s'y oppose pas, d'arroser en fin de journée, l'évaporation étant presque nulle pendant la nuit.

1. Ce qu'il faut avoir, ce qu'il faut savoir

Toutefois pendant les périodes de gelées, qui peuvent avoir lieu au printemps, en mars et avril, ou en automne, en septembre et octobre, il est prudent d'arroser le matin plutôt qu'en fin d'après-midi ; les gelées nocturnes risquent de transformer votre potager en patinoire, ce qui n'est jamais très bon pour les plantes...

La lune

On le sait, la lune exerce son influence sur les océans, sur les marées, et même, dit-on, sur les règles des femmes... Or, les végétaux, comme le corps humain, sont constitués en majeure partie d'eau et subissent donc directement l'influence de la lune. Est-ce pour cette raison que les anciens ont toujours tenu compte des cycles lunaires pour semer et entretenir leur potager ? En tout cas, il n'est pas totalement incohérent que cet astre agisse à tous les niveaux de la vie sur terre.

Vous pouvez donc vous munir d'un calendrier lunaire pour vérifier les phases de l'astre du même nom et savoir à quel moment il vous faut semer, planter ou récolter. Ce précieux outil de travail vous permettra aussi d'éviter les journées dites de « nœud lunaire », pendant lesquelles vous devez vous abstenir de jardiner. La nature a ses rythmes, le ciel aussi, et il faut en tenir compte pour jardiner bio !

Lune croissante, lune décroissante

Un mois lunaire, qui dure un peu plus de 27 jours, se divise en deux moments : entre la nouvelle lune et la pleine lune, le disque lunaire grandit de jour en jour (voire de nuit en nuit !). C'est ce que l'on appelle la lune croissante. Ensuite, lorsque nous passons de la pleine lune à la nouvelle lune (autrement dit, lorsque le disque lunaire s'amenuise de nouveau), on parle de lune décroissante.

Le potager bio

Que faire à la lune croissante ?

Vous profiterez de la lune croissante pour travailler la terre, faire les repiquages, les plantations et les semis de toutes les plantes qui produisent des fruits ou des graines. Au verger, vous planterez les arbres et les arbustes, et vous pourrez pratiquer greffes ou taille.

Que faire à la lune décroissante ?

La période de lune décroissante quant à elle est indiquée pour faire les semis des salades, des épinards, ou des oignons. Vous pouvez aussi profiter de la lune décroissante pour faire les récoltes. Il paraît même que récolter en période de lune décroissante permet de conserver mieux et plus longtemps le produit de vos cultures !



La pleine lune et les plantes

La période de pleine lune n'est pas favorable qu'aux loups-garous et aux amoureux. Elle profite également aux végétaux, qui absorbent davantage l'eau, ce qui augmente leur pouvoir de germination et de croissance. Si vous voulez respecter le calendrier bio-dynamique, il est donc recommandé de semer deux jours avant la pleine lune.

Comment savoir si la lune est croissante ou décroissante ?

Si la lune dessine la lettre « C », cela veut dire qu'elle est décroissante. Si au contraire elle dessine un « D », cela signifie qu'elle est croissante. Un petit truc mnémotechnique pour ne pas vous tromper : il vous suffit d'inverser les lettres, ce qui signifie donc qu'à la lune en forme de C correspond le D de décroissante et qu'inversement la lune en forme de D renvoie au C de croissante. Ce qui permet d'aboutir aux formules suivantes, que les logiciens risquent de ne pas apprécier : C=D et D=C !

1. Ce qu'il faut avoir, ce qu'il faut savoir

Lune montante, lune descendante

Attention, ne confondez pas la lune croissante avec la lune montante ! Ce sont là deux phénomènes bien distincts, puisque la lune peut être à la fois croissante et descendante. C'est une réalité que les jardiniers émérites vous confirmeront : il faut prendre en compte les données de la lune montante et de la lune descendante si vous voulez jardiner en harmonie avec les astres !

Alors, qu'est-ce que la lune montante ? Au fil des nuits, vous constatez vous-même que la position de la lune varie par rapport à l'horizon. Sur les presque 28 jours du cycle lunaire, elle semble d'abord « monter » pendant 14 jours pour ensuite « redescendre ».

On parle donc de lune montante lorsqu'elle est située au-dessus de l'orbite du soleil, et de lune descendante lorsqu'elle est en dessous.

Comment savoir si la lune est montante ou descendante ?

Pour être fixé sur le sujet, observez la position de la lune dans le ciel nocturne, en prenant un repère fixe, comme par exemple un arbre, une église, un poteau, etc., dont vous retiendrez l'emplacement. Le lendemain, mettez-vous au même endroit et observez à nouveau le passage de la lune. Bien entendu, si elle se situe plus bas que la veille par rapport au repère que vous avez choisi, c'est qu'elle descend. Et inversement.

Que faire en période de lune montante ?

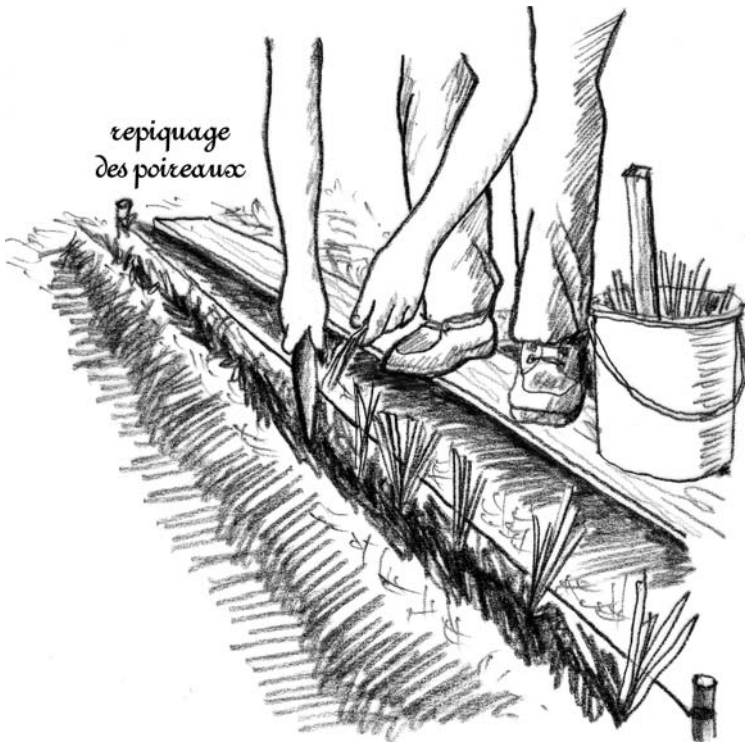
En période de lune montante, la sève des plantes monte vers les branches. Ces jours-là sont donc particulièrement favorables à tout ce qui se passe au-dessus du sol : vous pouvez donc en profiter pour faire vos greffes et vos semis. Tous les légumes-feuilles, comme les salades, les épinards, les choux... et même le gazon ont à ce moment-là une croissance stimulée.

Profitez-en pour semer vos betteraves, scaroles, chicorées, cornichons, concombres et courgettes et pour récolter vos fruits : on prétend que les fruits récoltés en lune montante sont plus juteux et restent frais plus longtemps !

Le potager bio

Que faire en période de lune descendante ?

À l'inverse, lorsque la lune est descendante, la sève regagne les racines des plantes. La période est donc propice à ce qui se passe sous terre : vous vous livrez donc aux plantations, repiquages, et aux tailles. Vos boutures, si vous les mettez en terre à ce moment-là, reprendront de plus belle. Si vous utilisez des engrais verts (voir plus bas), répandez-les pendant cette période. C'est aussi le bon moment pour récolter les légumes-racines comme les carottes, les navets, les patates, les radis, etc. Si vos semis sont trop à l'étroit, vous pouvez profiter de la lune descendante pour les repiquer.



1. Ce qu'il faut avoir, ce qu'il faut savoir



Les nœuds lunaires

Un nœud lunaire, quelle drôle d'idée ! Ce qu'on appelle ainsi correspond en fait à une phase du cycle lunaire, à savoir les moments où la lune croise le plan de l'orbite solaire, ce qui se produit à deux reprises sur les 28 jours du cycle.

En termes plus scientifiques, la lune tourne autour de la terre en décrivant une ellipse. À un moment particulier, elle se trouve à sa distance maximale de notre planète. On dit alors que la lune est à l'apogée. À peu près deux semaines plus tard, la lune s'est rapprochée de nous au maximum. On dit alors qu'elle est à son périégée, soit à quelque 360.000 kilomètres de la terre. La différence entre l'apogée et le périégée est tout de même de 50.000 kilomètres. Une broutille, si l'on compare avec l'infini de l'univers, mais une distance significative pour nous ! En période de nœud lunaire, les jardiniers s'abstiennent de toucher au jardin.